

L'usage figuré du lexème (cœur) dans les discours littéraire et culturel**The semantic structure of the lexeme the heart in cultural discourse**

الاستخدام المجازي للفظة القلب في الخطاب الأدبي والثقافي

Abdul Rasool Hanoo Rasham**Prof. Assistant. Dr. Yousuf Mohammed Yousuf**

عبد الرسول هانو رشم

أ.د. يوسف محمد يوسف

Université Mustansiriyah – Irak / Bagdad

Al-Mustansiriyah University – Iraq/ Baghdad

الجامعة المستنصرية – العراق/بغداد

المستخلص :

البحث يقدم دراسة عن البناء الدلالي الثقافي لمفردة القلب، هذه الدراسة تنظر في مختلف الاستعمالات المجازية للقلب في الأدب والدين والفلسفة والعلم الحديث إذ إن القلب الذي يشغل مكان مركزي في جسم الإنسان فإنه يعطي دلالات ومعاني متنوعة في مختلف المجالات الثقافية. إننا نجد عدة أبعاد رمزية وثقافية واستعارية وأخلاقية ومعنوية لمفردة القلب. فهو العضو الذي يرمز للحياة ويعد نقطة اتصال بين الروح والجسد.

الكلمات المفتاحية: القلب -الدلالي -الأدب -الفلسفة -الدين.

Sommaire

La recherche présente une étude de la structure sémantique et culturelle du lexème du cœur. Cette étude examine les différents emplois figurés du cœur en littérature, en

religion, en philosophie, et en science moderne. Cet organe qui occupe une place centrale dans le corps de l'homme, il entretient à une diversité des significations. Nous pouvons trouver de nombreuses dimensions symboliques, culturelles, métaphoriques, morales et spirituelles du cœur. Cet organe est un signe de la vie et un point de contact entre l'âme et le corps.

Mots clés : Cœur – Sémantique – Littérature – Philosophie – Religion

Abstract

The research presents a study about the semantic and cultural structure of the term "heart". This study concerns with the various metaphorical uses of the expression heart in literary Works, religion, philosophy and in the new science since the heart occupies a central part in the human body which is reflected in various meanings for the term "heart". There are many symbolic. Cultural, metaphorical, moral and spiritual, dimensions for the word heart; it is the organ that symbolizes life and it is a linking point between the soul and the body. Therefore, this study reviews a historical and symbolic study for the term heart in different literary, philosophical and religious works.

Key words: Heart, Semantic, Literature, Philosophy, Religion.

Introduction

Nous essayons dans cette recherche d'étudier la structure sémantique du lexème du cœur selon la sphère et le point de vue culturels pour montrer les idées des écrivains et philosophes français sur le cœur et de relever son aspect littéraire, religieux et même scientifique :

"Dans la sphère culturelle, se produisent le débat public et l'échange d'idées et de valeurs -morales, religieuses, esthétiques, (...) par des manifestations religieuses, artistiques, littéraires, universitaires et autres. Les types de textes caractéristiques de cette sphère culturelle de l'opinion publique, sont les chroniques, éditoriaux, sermons, discours et traités scientifiques, comptes rendus, romans, drames, dialogues de films, etc." (Lindquist, 1990, p. 17)

Existe – il une variété sémantique du lexème du cœur à travers les époques ? De quelle manière le cœur est- il représenté dans la littérature, dans la philosophie et dans

la religion ? Et quelle place y occupe-t-il ? Comment le cœur de l'homme, selon l'aspect culturel, est le siège des sentiments, de la connaissance, de la conscience, de la volonté, de l'amour, du désir, de l'intuition et du courage ?

1. Le cœur en littérature

Devant la mondialisation qui domine le monde et devant le progrès scientifique qui ignore l'état spirituel et sentimental de l'homme, la littérature doit défendre son rôle dans la société et représenter la vie sentimentale et spirituelle étant une source de connaissance et d'inspiration pour l'humanité. Albert Léonard dans son livre : «La crise du concept de littérature au XX^e siècle» dit : «À la limite, je dirais que la pollution et la destruction effarante de la qualité de la vie dans les sociétés industrielles sont parallèles à la désagrégation de la littérature. Dans les deux cas, il s'agit d'une crise de l'homme, de son manque de conscience, de l'utilisation aberrante de son pouvoir» (Léonard, 1974, p. 14). Grâce à leur capacité de véhiculer les sentiments et les idées, les écrivains ont pu transmettre les émotions du cœur et joué un rôle important de montrer l'intérieur de l'être humain.

Le mot *cœur* porte une conception centrale qui joue un rôle important dans la vie de l'être humain. Il s'emploie beaucoup dans les œuvres littéraires parce que la littérature est un miroir des sentiments humains qui se traduisent dans les romans et les poèmes. Les textes littéraires sont importants pour comprendre les signifiés du cœur et ses emplois différents. Le mélange entre la littérature et la sémantique donne une image esthétique à cet organe important de la vie de l'homme.

La littérature a fait du «cœur» le moyen d'affirmer la puissance de la sensibilité et les droits de l'expression individuelle, par opposition à toute théorie réalisée par la raison. *Le cœur* est le siège des sentiments et joue un rôle important dans la création littéraire par la sensibilité et l'inspiration. Il a une place dans tous les domaines littéraires : l'épopée, la poésie, le roman, le théâtre. Le thème de l'amour s'attache à la figure du cœur et confirme cette contradiction entre le cœur et la raison.

Le lexème du cœur par son image symbolique se présente dans la littérature française depuis le Moyen-âge jusqu' à nos jours par ses types d'usages. Le sens du lexème «cœur» s'est développé à travers les siècles et selon son utilisation littéraire. Cette notion du «cœur» est différente d'une époque historique à une autre et d'une

culture à une autre. Le *cœur* joue un grand rôle dans la littérature unissant les êtres humains par l'amitié et l'amour (Benac, 1994, p. 89). Beaucoup d'écrivains, de dramaturges et de poètes ont exprimé le *cœur* dans leurs œuvres littéraires :

1.1. Le cœur dans l'épopée

Nous trouvons dans l'épopée du Moyen-âge des images différentes utilisées qui expriment la souffrance et la douleur de l'amour. Les épopées (*cœur arraché / cœur mangé*), (l'échange des cœurs), et (don du cœur) par exemple évoquent le cœur durant le Moyen-Âge.

Dans l'épopée *le cœur arraché / cœur mangé*, l'étude rassemble des textes qui, à travers genres et siècles (du Moyen Âge au XVIIe ; de l'épopée au roman et à la nouvelle), sont liés par le jeu de motifs spécifiques gravitant autour de l'image violente du " cœur arraché et mangé". Ces motifs, relevant de la signification symbolique des rites funéraires du temps, servent à renforcer un ensemble de valeurs politico-sociales (honneur, fidélité, loyauté) qui sont favorables au maintien de la bonne ordonnance de la communauté de chaque époque. L'horreur des actes décrits et les conséquences qui en découlent devaient assurer dans les esprits l'empreinte d'une leçon salutaire et profonde (www.erudit.org/en/journals, s.d.).

Nous y trouvons des expressions violentes utilisées dans ces épisodes dont la signification montre la violence et la vengeance du cœur. Les actions violentes désignent la mort du combattant : «*ses charmes me font mourir, car ils savent m'arracher le cœur du corps*» (Denis, 1998, p. 96).

Le mot (*cœur*) dans ces études épiques se combine avec une grande variété des verbes comme (trancher, percer, fendre, rompre, arracher, briser, blesser...) qui montrent l'emploi métaphorique et figuré du lexème. Cette diversification des expressions est nécessaire dans le domaine épique pour permettre d'établir l'effet sémantique du lexème *le cœur*.

Dans la chanson de geste, nous voyons par exemple le découpage métaphorique du cœur en petits morceaux:

«*Je t'arracherai le cœur de la poitrine et le mettrai en cent morceaux.*» (Denis, 1998, p. 100).

Après la mort de Roland, nous trouvons Charlemagne personnifier les cœurs des héros Roland, Turpin et Olivier:

«Il les a ouvert tous trois devant lui et a fait recueillir leurs cœurs dans une étoffe de soie» (Denis, 1998, p. 101). Il veut montrer les vertus des héros qui se sacrifient jusqu'à la mort et les sentiments désignés par leurs cœurs comme le courage et la fidélité.

Dans l'épopée, nous remarquons dans le cœur l'intuition, l'intelligence et le courage. Dans cette époque-là le cœur portait un aspect spirituel et intellectuel.

1.2 Le cœur dans le théâtre

Au XVIIe Siècle, le cœur, puissance de la sensibilité, est un sentiment moral intérieur et une vérité sociale spirituelle. Il prend une place importante dans le théâtre classique. L'école classique considère le cœur comme un trésor du courage et de la noblesse. Corneille dans *le cid*, par exemple, affirme ce sens du cœur:

«Rodrigue, as-tu du cœur?, qui d'un homme de cœur ne soit là de haute image, ils ont perdu le cœur. Mais j'aurai trop de force, ayant assez de cœur.» (Corneille, 1980, p. 31).

Nous retrouvons cet usage complet du terme aussi bien chez Homère que chez les tragiques grecs dont l'influence s'étendra jusqu'au XVIIe siècle français. Racine dans sa pièce de théâtre "Andromaque" cite l'expression (arracher un cœur):

«Andromaque m'arrache un cœur qu'elle déteste» (Racine, 1986, P.85).

Racine présente une image métaphorique du cœur. C'est le cœur d'Andromaque dans lequel se passe un conflit entre l'amour et la haine. L'amour, la haine, la fidélité et la jalousie sont des signifiés présents dans cette période qui constituent la structure sémantique du cœur et caractérisent ce siècle par rapport à l'Antiquité. Le cœur était le centre de ces sentiments que Racine avait fait paraître:

"RACINE s'ouvrant une autre route, fit paraître sur le Théâtre une passion que les Anciens n'y avoient guère connue; & développant les ressorts du cœur humain, joignit à une élégance & une vérité continues quelques traits de sublime." (D'Alembert, 1986, p. 157).

1.3 Le cœur dans le roman

Pendant le Moyen-âge, nous signalons le roman «Perceval ou le Conte du Graal» où Hornemann dit à Perceval : «*Si vous avez le cœur, vous savez ce qu'il faut savoir, ce n'est nul doute.*» (Chretien, 1974, p. 61).

Le cœur, selon ce contexte, est une source de la connaissance, de la conscience et de l'enseignement. Il est intuitif et symbolique et dépasse son sens physique. Perceval apprend à lire des signes qui viennent du cœur.

Pour le XIXe siècle nous signalons Gustave Flaubert qui, dans un conte intitulé «un cœur simple», décrit le cœur simple et bon de Félicité, une femme modeste «*la bonté de son cœur se développa*» (Flaubert, 2015, p. 28). Flaubert décrit son cœur tendre et amoureux pour les deux enfants de Mme Aubain. Flaubert décrit cette femme qui est le personnage principal du récit comme une victime de l'amour. Il décrit le cœur de cette femme d'une manière naïve, innocente et sympathique dont souffrent quelques-uns. Flaubert par "un cœur simple" présente une image symbolique et métaphorique d'un public simple et naïf contre la société bourgeoise du XIXe siècle.

La structure narrative se réfère parfois sur des différentes manifestations conceptuelles du cœur dans le roman étant capable de raconter des détails de la vie et exprimer les émotions de l'être humain.

Maupassant, dans son roman intitulé «notre cœur», décrit un cœur impuissant à aimer, froid et qui ne connaît pas l'amour d'une jeune femme, veuve, jolie qui dirige un salon à Paris au XIXe siècle. Le roman raconte l'histoire d'une femme du monde, froide et sans cœur que Maupassant laisse s'exprimer ainsi:

«Si cet homme est un être supérieur, il peut, en s'en donnant la peine, nous faire tout sentir, tout entrevoir, tout pénétrer, mais tout, et nous communiquer par moments, et par morceaux, toute son intelligence. Oh ! Cela s'efface souvent ensuite, disparaît, s'éteint, car nous oublions, oh ! Nous oublions, comme l'air oublie les paroles. Nous sommes intuitives et illuminables, mais changeantes, impressionnables, modifiables par ce qui nous entoure. Si vous saviez combien je traverse d'états d'esprit qui font de moi des femmes si différentes, selon le temps, ma santé, ce que j'ai lu, ce qu'on m'a dit. Il y

a vraiment des jours où j'ai l'âme d'une excellente mère de famille, sans enfants, et d'autres où j'ai presque celle d'une cocotte... sans amants.» (Maupassant, 1902, p. 39).

Maupassant décrit les cœurs blessés des femmes, leurs angoisses, leurs désespoirs nés du désir et de la passion. Il nous montre un portrait de la femme moderne, libre, narcissiste, mais dont le cœur ne sait pas aimer:

«Nous regardons tout à travers le sentiment, je ne dis pas à travers l'amour non à travers le sentiment ... je suis trop moderne» (Maupassant, 1902, p. 38).

Maupassant critique quelques apparences de la société et leur influence sur le cœur humain:

«Les appartements sympathiques ou antipathiques, disait-elle, riches ou pauvres, attirent, retiennent ou repoussent comme les êtres qui les habitent. Ils éveillent ou engourdissent le cœur, échauffent ou glacent l'esprit, font parler ou se taire, rendent triste ou gai, donnent enfin à chaque visiteur une envie irraisonnée de rester ou de partir (Guy de Maupassant, P.12).

Michèle de Burne est le personnage principal dont le cœur semble torturé, douloureux. Etant une femme veuve, elle souffre de la solitude. Maupassant la présente comme une victime de la société. Tous les hommes essayaient de la séduire et conquérir son cœur, mais ils ne réussissaient pas. L'auteur exprime les passions inutiles des hommes :

«Tous avaient essayé de la séduire; aucun, disait-on, n'avait réussi. Ils le confessaient, se l'avouaient entre eux avec surprise, car les hommes n'admettent guère, peut-être avec raison, la vertu des femmes indépendantes» (Maupassant, 1902, p. 17).

1.4 Le cœur dans la poésie

Au XVI^e siècle nous signalons Ronsard la figure majeure de la littérature poétique de la Renaissance et le chef de la file de la pléiade dans son poème «bonjour mon cœur» extrait du recueil *Le second livre des Amours* s'adresse à son amie «Helene» pour exprimer les sentiments de son cœur vers elle. Helene la femme que le poète a aimée, a inspiré Ronsard pour personnifier le cœur à une femme. Ronsard produit une image de

souffrance, d'un désir impossible à réaliser, d'une violence du sentiment, il présente une description de la beauté idéale de la femme aimée ainsi :

*Bonjour mon cœur, bonjour ma douce vie.
 Bonjour mon œil, bonjour ma chère amie,
 Hé ! bonjour ma toute belle,
 Ma mignardise, bonjour,
 Mes délices, mon amour,
 Mon doux printemps, ma douce fleur nouvelle,
 Mon doux plaisir, ma douce colombelle,
 Mon passereau, ma gente tourterelle,
 Bonjour, ma douce rebelle.
 Hé ! faudra-t-il que quelqu'un me reproche
 Que j'aie vers toi le cœur plus dur que roche
 De t'avoir laissée, maîtresse,
 Pour aller suivre le Roi,
 Mendiant je ne sais quoi
 Que le vulgaire appelle une largesse ?
 Plutôt périsse honneur, court, et richesse,
 Que pour les biens jamais je te relaisse,
 Ma douce et belle déesse. (Ronsard, 1923, p. 74).*

Les utilisations métonymiques et métaphoriques sont évidentes dans le poème: l'emploi métonymique se manifeste par son type qui consiste à employer la partie "le cœur" pour désigner le tout "la personne aimée", alors que la métaphore se fait par la ressemblance entre le cœur dur et la roche. Ronsard dans ce poème transmet un message personnel (l'amour) pour Helene. Le mot cœur se répète deux fois dans le poème comme synonyme de l'amour.

Le Romantisme apparu à la fin du XVIIIe siècle et étendu au cours du XIXe siècle exprime les sentiments les plus personnels du cœur humain et se présente comme la meilleure source d'inspiration et de création. Ce mouvement s'intéresse au sentiment où le cœur devient une inspiration aux poètes. La poésie romantique se caractérise par ses thèmes comme l'amour, la nature, la fuite de temps où le cœur est très présent.

Musset, comme un exemple, qui occupait une place importante dans le Romantisme, était amoureux et considère le cœur comme la source du génie et d'autres sentiments. Il dit dans des de ses citations les plus belles: "*Ah! Frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie*" (Maupassant, 1902, p. 20).

C'est là qu'est la pitié, la souffrance et l'amour;

C'est là qu'est le rocher du désert de la vie,

D'où les flots d'harmonie, Quand Moïse viendra, jailliront quelque jour."
(<https://poemlake.com>, s.d.).

Il croit que le cœur est le trésor des sentiments. Ce cœur esthétique de la sensibilité reflète les états d'âme de l'auteur et provoque une conscience spécifique dont "*les raffinements du cœur et les retournements suscitent des analyses où l'irrationnel du comportement s'allie à la recherche des motivations*" (Demougin, 1987, p. 345).

La souffrance sentimentale était la source du génie pour Musset parce qu'il a vécu une mauvaise expérience amoureuse. Il était un amant déçu et a éprouvé un amour trompé qui a évoqué chez lui les sentiments de souffrance et de douleur.

Musset, dans un poème intitulé «j'ai dit à mon cœur» et «fut-il jamais douceur de cœur» dans son recueil "premières poésies" en 1829, nous présente les belles personnifications métaphoriques qui chantent les émotions du *cœur* ainsi :

J'ai dit à mon cœur, à mon faible cœur :

N'est-ce point assez d'aimer sa maîtresse ?

Et ne vois-tu pas que changer sans cesse,

C'est perdre en désirs le temps du bonheur ?

Il m'a répondu : Ce n'est point assez,

ce n'est point assez d'aimer sa maîtresse ;

Et ne vois-tu pas que changer sans cesse

Nous rend doux et chers les plaisirs passés ?

J'ai dit à mon cœur, à mon faible cœur :

N'est-ce point assez de tant de tristesse ?

Et ne vois-tu pas que changer sans cesse,

C'est à chaque pas trouver la douleur ?

Il m'a répondu : Ce n'est point assez

Ce n'est point assez de tant de tristesse ;

Et ne vois-tu pas que changer sans cesse

Nous rend doux et chers les chagrins passés ? (Musset, 1829).

Musset, dans ce poème, a fait un dialogue allégorique entre le cœur personnifié et le poète où il demande à son cœur faible de cesser d'amour. Nous trouvons dans ce poème des sentiments du cœur exprimant le mal du siècle tels que (la tristesse, les chagrins, la douleur) et constituant une source d'inspiration pour le poète :

« ... mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux. On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux; mais on aime, et quand on est sur le bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière et on se dit : j'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui. » (https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Musset, s.d.)

Cette période a signalé le phénomène du sentimentalisme et le mal du siècle, au cours de laquelle la littérature a reflété une montée générale du sentiment qui désigne à la fois des valeurs morales et philosophiques en mettant en valeur la liaison capricieuse du cœur et de l'esprit. (www.presse/fr.doc.slave.2012-num-83, s.d.)

La poésie permet au poète d'évoquer ses différentes émotions personnelles comme l'amour, le bonheur, la tristesse, etc. Ayant des fonctions lyriques, et esthétiques, la poésie est l'expression d'un moi intérieur et renvoie à l'état psychique du poète. Le

lexème du *cœur* a pris une importance dans la poésie française. Son concept est comme une création poétique qui a un rapport avec l'inspiration. Les poètes l'évoquent beaucoup dans leurs poèmes. Chénier a écrit :

«*L'art ne fait que des vers, le cœur seul est poète*» (Chénier, 2006).

L'image du cœur désigne les expressions émotionnelles qui semblent le matériau naturel du poème. Le poète interprète son état d'âme et l'intérieur du cœur humain. Chénier croit que les sentiments du poète sont l'origine du poème et sont pour lui comme des épanchements du cœur (Chénier, 2006).

Le poète René Char dans un poème intitulé «le Martinet» fait une comparaison métaphorique entre l'oiseau le martinet et le *cœur* :

«*Martinet aux ailes trop larges,*

Qui vire et crie sa joie autour

La maison. Tel est le cœur.

Il dessèche le tonnerre. Il sème

Dans le ciel serein. S'il touche

Au sol, il se déchire.

Sa répartie est l'hirondelle. Il

Déteste la familière. Que vaut

Dentelle de la tour ?

Sa pause est au creux le plus

Sombre. Nul n'est plus à l'étroit

Que lui.

L'été de la longue clarté, il filera

Dans les ténèbres, par les persiennes

De minuit.

Il n'est pas d'yeux pour le tenir.

Il crie, c'est toute sa présence.

Un mince fusil va l'abattre. Tel

Est le cœur» (Char, 1982, p. 276).

Nous trouvons une direction symbolique et métaphorique où le poète fait une ressemblance entre cet oiseau joyeux qui vire et crie sa joie et le cœur de l'homme. C'est une analogie comparative entre cet oiseau pur, faible et joyeux qui crie pour trouver sa présence et le cœur qui peut avoir des qualités semblables.

Dans un poème de Verlaine "Il pleure dans mon cœur", le poète compare d'une part entre la pluie et les larmes et entre son cœur et la ville d'une autre part. Un poème triste, doux dans lequel le cœur du poète se voit angoissé, triste. Il décrit son cœur triste qui est, comme la ville, peut être pénétré par la langueur:

Il pleure dans mon cœur

Comme il pleut sur la ville ;

Quelle est cette langueur

Qui pénètre mon cœur (<https://lesvoixdelapoesie.ca/lire/poemes/il-pleure-dans-mon-coeur>)

Il exprime les sentiments de la dépression, de la tristesse à cause de l'être aimé disparu sans raison. Il associe métaphoriquement les pleurs qui menacent le cœur à la pluie qui menace la ville. Il décrit un cœur qui traduit l'affaiblissement physique et moral réduisant considérablement les forces et l'activité du poète.

Beaucoup de poètes ont employé par métaphore et par comparaison le lexème *le cœur* dans leurs poèmes de façon évidente pour exprimer des sentiments nuancés. Le lexème du cœur dans la poésie est lié à l'amour, à la sensibilité, à la tristesse, à l'innocence et à beaucoup de sensations morales éprouvées par le poète.

2. Le cœur en philosophie

La sphère culturelle du *cœur* étant un des composants de la structure sémantique du mot se réfère également sur l'aspect philosophique: la philosophie cherche un sens métaphysique qui dépasse le sens physique d'un mot. La dimension liée au lexème du *cœur* est un des sujets importants de la philosophie qui porte des significations symboliques, fonctionnelles, et socioculturelles. Elle cherche à reconnaître le sens métaphysique du mot. Nous nous penchons sur les écrits Philosophiques fondés sur la raison et la réflexion qui démontrent la volonté des écrivains de définir le *cœur* comme un concept principal de la philosophie par opposition à la raison.

Au XVIIIe siècle, le cœur occupe une place importante dans les pensées des écrivains et des philosophes français. Il est un des éléments et une des sources de la connaissance et de la raison.

2.1 Le cœur et la mémoire

Les philosophes mettent en évidence le rapport entre le cœur et la mémoire: Michel de Montaigne dit dans *Les Essais*: «*Savoir par cœur n'est pas savoir : c'est tenir ce qu'on a donné en garde à sa mémoire. Ce qu'on sait droitement, on en dispose, sans regarder au patron, sans tourner les yeux vers son livre.*» ([Http://dicocitations.lemonde.fr.](http://dicocitations.lemonde.fr), s.d.).

Montaigne croit que la reconnaissance vient du cœur étant attaché à la mémoire. C'est comme dit Antoine de Rivarol:

"*La mémoire est toujours aux ordres du cœur*" ([Http://dicocitations.lemonde.fr.](http://dicocitations.lemonde.fr), s.d., s.d.) et comme dit Mme de Sévigné:

"*La mémoire est dans le cœur*" ([Http://dicocitations.lemonde.fr.](http://dicocitations.lemonde.fr), s.d., s.d.) ou comme Charles de Montesquieu qui affirme en disant:

"*je n'ai de mémoire que dans le cœur*" ([Http://dicocitations.lemonde.fr](http://dicocitations.lemonde.fr)., s.d., s.d.).
Voltaire va dans le même sens en disant:

"*ce qui touche le cœur se grave dans la mémoire*" ([Http://dicocitations.lemonde.fr](http://dicocitations.lemonde.fr)., s.d., s.d.).

Ces grands philosophes pensent que le cœur est le trésor de la mémoire et que le cœur peut avoir une mémoire qui efface les mauvais souvenirs et garde les bons et que grâce à cette capacité que l'on réussit à accepter le passé.

2.2 Le cœur et la raison

La raison est une source capitale de l'activité intellectuelle, tandis que le cœur est la source de l'amour, de l'adoration, du désir, de la passion.

Pascal croit que le cœur est la source de la connaissance intuitive de la foi en Dieu. L'amour de Dieu réside dans le cœur de l'être humain. Le cœur est un moyen de la transmission du savoir de la foi. Pascal indique dans ses *Pensées* qu'il y a trois ordres de la compréhension de la vérité: l'ordre du cœur, de l'esprit, et de la charité. Il affirme l'indépendance de l'ordre de l'esprit : «*Penser fait la grandeur de l'homme*» (Pascal, 1962, p. 5797).

Dans la théorie ou la doctrine pascalienne, le cœur occupe le centre de sa philosophie et il s'oppose à la raison en ce sens. Dans *Les Pensées*, Pascal pense que la foi ne vient pas de la raison, mais du cœur:

«*C'est le cœur qui sent Dieu et non la raison, voilà ce que c'est que la foi: Dieu sensible au cœur non à la raison.*» (Pascal,1991, P.473).

Pascal critique l'ordre rationnel au profit de l'ordre du cœur et rejette la raison scientifique qui sépare l'être humain de la réalité (www.perses.fr/doc/ph, s.d.). Il insiste sur l'existence de la différence entre l'ordre du cœur et l'ordre de la raison. La raison ne peut pas accéder à la vérité sans l'intervention du cœur. Il définit le cœur comme une capacité à saisir les vérités de manière intuitive. (Herve,Pasqua,1997, P.379-394). Le cœur a une faculté supérieure de reconnaître les choses.

Pascal introduit dans le cœur quelques notions comme la charité et la grâce qui montrent la diversité des états du cœur. Il croit que le cœur est rapporté à l'activité intellectuelle, à la conscience, qu'il désigne le principe de la vie, qu'il est le centre des facultés spirituelles et intellectuelles et qu'il joue un rôle important dans la recherche de la vérité. Pascal pense que le cœur intervient dans la foi, dans la science, dans la morale et dans le goût esthétique. Selon lui, la foi change par le cœur en croyant que la raison n'est pas la seule manière de comprendre Dieu. Il s'explique dans un aphorisme philosophique:

«*Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point*» (<https://laphilosophie.com/pascal>, s.d.) Qui reflète sa croyance religieuse consistant d'apprendre les vérités religieuses par le cœur. Le cœur est donc la voie d'apprendre les vérités de la foi et indispensable dans la croyance religieuse. Selon lui, le cœur est la pensée, la volonté, la connaissance religieuse et la tendance à aimer:

«*Et c'est pourquoi ceux à qui Dieu a donné la religion par sentiment du cœur sont bien heureux et bien légitimement persuadés, mais ceux qui ne l'ont pas, nous ne pouvons la donner que par raisonnement en attendant que Dieu la leur donne par sentiment de cœur, sans quoi la foi n'est qu'humaine et inutile pour le salut*» (Pascal P., 1991, p. 202).

Descartes pense que la réflexion est basée sur la raison. Il voit que les vérités divines passent par le cœur à la raison et non de la raison au cœur:

«*Dieu seul peut les mettre dans l'âme, dans le cœur et par la manière qu'il lui plait, je sais qu'elles entrent du cœur dans l'esprit, et non pas de l'esprit*» (Pascal B., De l'art de persuader, 2017, p. 108).

Rousseau montre le sens du cœur comme un ensemble des facultés affectives et des sentiments moraux qui s'oppose à l'esprit en ce sens, étant un ensemble des facultés intellectuelles. Le cœur et la raison sont deux voies différentes de la connaissance. Il avance la faculté du cœur sur celle de la raison. Il écrit :

«*Je sentis avant de penser*». (Rousseau, 1914, p. 11). Il pense que la connaissance humaine vient du cœur:

«*Je sens mon cœur et je connais les hommes*» (Rousseau, 1914, p. 5)..

Le cœur a été étudié dans des différentes écoles philosophiques comme une connaissance sentimentale qui se fonde sur le sentiment par opposition à la connaissance rationnelle qui se base sur la raison.

Jean d'Alembert, un des philosophes du XVIIIe siècle, réunit le sentiment du cœur à la raison et à la conscience:

"Le sentiment est de deux sortes, l'un destiné aux vérités de morale, s'appelle conscience; c'est une suite de la loi naturelle & de l'idée que nous avons du bien & du mal; & on pourrait le nommer évidence du cœur, parce que tout différent qu'il est de l'évidence de l'esprit attachée aux vérités spéculatives, il nous subjugué avec le même empire. L'autre espèce de sentiment est particulièrement affecté à l'imitation de la belle Nature, & à ce qu'on appelle beautés d'expression" (D'Alembert, 1986, p. 157).

3. Le cœur dans les religions

Dans l'antiquité égyptienne, le cœur est considéré comme un symbole religieux et spirituel. Il joue un rôle central dans les pensées égyptiennes anciennes et l'imaginaire égyptien. Il est le centre de la mémoire et de la pensée. Nous trouvons des exemples rhétoriques du cœur personnifié dans un extrait du chapitre XXX du Livre des Morts:

«Ô mon cœur! Ne te dresse pas contre moi comme témoin, ne m'accuse pas devant le tribunal, ne te tourne pas contre moi en présence du préposé à la balance (Anubis)... Ne dis pas de mensonge contre moi en présence du grand dieu, Seigneur de l'Occident (Osiris)...». (Ziskind, 2004, p. 367).

3.1 Le cœur dans la Bible

Dans la Bible le lexème «cœur» porte des occurrences variées. Il est l'un des mots qui y est employé le plus fréquemment. Il symbolise la vie intérieure de l'homme, sa vie affective, le siège de l'intelligence, de la sagesse, l'activité intellectuelle et spirituelle de la conscience :

«Dieu leur donna un cœur pour penser» (Isaïe, vi, 10).

Il désigne l'organe corporel et spirituel ou divin. Le cœur biblique représente le dynamisme intérieur de l'homme dans la multiplicité de ses actes, sans trouver de séparation claire entre le spirituel et le corporel ni entre ses facultés. Jésus a dit :

«Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon (...) car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.» (Mattieu 12 :33-35, s.d.) ([www.jba.gr/french.le mot cœur-dans –la-Bible., s.d.](http://www.jba.gr/french.le%20mot%20c%C3%96ur-dans-la-Bible.))

La Bible définit le «cœur» comme le fond de la volonté (Ibid.). Il est considéré comme une manière de connaissance. Il est une voie à la foi divine. Il indique le chemin que l'homme prend dans sa vie. L'Évangile de Mattieu montre que le cœur pur est essentiel et important pour connaître Dieu :

«Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.» (Bible, Matthieu.5.8.) ([http://la BiBle.info/2017-6-8., s.d.](http://laBiBle.info/2017-6-8.))

Le cœur est le synonyme de la perspicacité. L'homme, par le cœur lucide, peut voir le droit :

«voici mon secret. Il est très simple : on ne voit qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux» (Exupery, 2007, p. 74).

Le cœur brisé est un symbole et une métaphore de la souffrance psychologique de l'homme:

«Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé.» «Bible, psaume 147:3» ([https://sainte bible.com, s.d.](https://sainte bible.com))

Jésus montre son message aux gens de guérir ceux dont le cœur souffre de la tristesse, de la peine, de la misère, de la douleur, de l'angoisse et du chagrin.

Nous signalons également que dans la religion catholique le Sacré-Cœur est une dévotion au cœur de Jésus-Christ en tant qu'il est le symbole de l'amour divin.

Le lexème du cœur apparaît plus de quarante fois dans le livre sacré. Le Jésus-Christ n'est pas le seul qui évoque le mot cœur. Les autres prophètes Moïse, Daniel et David ont parlé aussi du besoin d'avoir un cœur propre et pur. Ils essayaient de

transmettre un message aux gens de comment ils deviennent purs pour voir la vérité. La réponse est d'obtenir un cœur pur.

3.1 Le cœur dans le Coran

Le Coran saint et sacré a cité le lexème du cœur dans beaucoup de sourates (plus de cent fois) exprimant plusieurs significations. La vision coranique étend celle des autres livres saints qui ont présenté le cœur comme le siège de la foi et des sentiments. Le cœur a une place particulière dans le noble Coran. Il est une source de la connaissance humaine. Le Coran nous explicite d'une manière scientifique le cœur en relation avec la raison. Il ne désigne pas le muscle cardiaque mais il désigne le sens figuré qu'il contient. Le cœur est métaphoriquement l'homme soi-même, son esprit et son âme . Ce cœur possède la capacité morale, spirituelle et intellectuelle.

Dans le noble Coran, le cœur est le centre de la foi et le siège de la réflexion, de la pensée, des qualités spirituelles et des émotions où nous trouvons les différents actes spirituels des croyants. Le contexte coranique montre une structure sémantique nuancée et variée du lexème *le cœur*.

Le Coran montre que le cœur est le centre du raisonnement, de la pensée et de la compréhension et a la capacité du traitement des vérités et des informations :

«Ils ont des cœurs mais ne comprennent pas» (Al-Araf).

Le coran décrit que la fonction essentielle du cœur est la compréhension et la prévoyance. Il dit que c'est le cœur qui comprend et raisonne:

«Que ne voyagent-ils sur la terre afin d'avoir des cœurs pour comprendre et des oreilles pour entendre» (Coran, AL Hajj, v.46).

Nous remarquons que le cœur indique également à la réflexion et au rappel dans certains versets coraniques: *«Il y a bien là un rappel pour quiconque a un cœur, prête l'oreille tout en étant témoin.»* (Coran, Qaf, v.37).

Le Coran fait toujours allusion à des cœurs clos et voilés que la foi ne peut pas pénétrer et qui empêchent la bonne compréhension du Coran:

«C'est ainsi qu'Allah scelle les cœurs de ceux qui ne savent pas.» (Coran, S. Al-Roum.V. 59):

«Il en est parmi eux qui viennent t'écouter, cependant que nous avons entouré de voiles leur cœurs, qui les empêchent de comprendre le coran» (Coran, s. Al-Anaam.v.25).

Le cœur dans le Coran peut être le siège de la vérité, de la connaissance, et de la foi :

«les Bédouins ont dit : "nous avons la foi" Dis: "vous n'avez pas encore la foi. Dites plutôt : nous sommes simplement soumis, car la foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs (Coran, s. Al-Houjourat, v.49.).

Le cœur est comme un lieu de la conscience et de l'activité spirituelle et intellectuelle. Le Coran appelle l'homme à avoir un cœur pour comprendre et raisonner: «Ne méditent-ils pas sur le coran ? ou y a-t-il des cadences sur leurs cœurs ?» (Coran, s. Mohammed, v.24).

Les incroyants au cœur obscurci par le pêché ont également un voile d'ignorance qui les empêche de comprendre les paroles des prophètes.

Le noble Coran attribue au cœur des qualités sentimentales et des actions psychologiques comme la joie, le réconfort, le calme, la foi et la miséricorde :

«Son cœur demeure plein de la sérénité de la foi» (Coran, s. An-Nahl.v.106); «c'est lui qui a fait descendre la quiétude dans les cœurs des croyants afin qu'ils ajoutent une foi à leur foi.» (Coran, s. Al-Fath, v.4).

Le Coran évoque le cœur spirituel. Dieu lie les forces psychologiques et sentimentales de l'homme avec le cœur. L'utilisation de la poitrine et du cœur dans le Coran n'est pas destinée à la poitrine et au cœur physiques, mais au cœur et à la poitrine moraux. Dieu enlève l'hypocrisie, la haine, la trahison, et le mal des cœurs des croyants. La rancune est une des maladies du cœur les plus graves:

«Et nous enlèverons toute la rancune de leurs poitrine» (Coran, s.AL-Araf, v.43).

Le Coran compare entre le cœur spirituel des croyants et celui des mécréants. Le cœur des croyants s'adoucit, s'attendrit et se tranquillise à l'évocation d'Allah :

«La peau de ceux qui craignent leur seigneur en frissonne : et lorsque Allah est évoqué, leur peau et leurs cœurs attendrissent» (Coran, S. Al-Zoumar, v.23); *«Ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquillisent à l'évocation d'Allah. Certes, c'est par l'évocation d'Allah que les cœurs se tranquillisent.»* (Al-Raad, v 28).

La communication spirituelle avec le Coran produit une tranquillité du cœur. Le rappel d'Allah apaise les cœurs. Si l'homme évoque Dieu, le cœur s'ouvrira avec plaisir et tranquillité, alors que le cœur des mécréants est fermé et devient plus dur et cruel à cause de leur incrédulité et leur mécréance:

«C'est Allah qui a scellé leurs cœurs à cause de leur mécréance.» (Coran. S. An-Nisa, v.155.).

Nous remarquons que le cœur dans le Coran ne s'oppose pas à la raison. Le Coran, comme nous avons vu, fait souvent des liaisons entre le cœur et la raison. Le cœur dans le Coran sacré est le siège des sentiments et de la connaissance.

Nous ajoutons sous ce sous-titre un mot de l'Imam des croyants Ali Ibn Abi Talib qui décrit, dans la voie de l'Eloquence, à son ami (KOUMEIL IBN ZIAD), les cœurs comme des réceptacles du bien, de la sagesse et de la science:

«Ces cœurs sont des réceptacles et les meilleurs d'entre eux sont les plus réceptifs.» (Abu Naga, 2008, p. 651).

4. Le cœur selon la science moderne

Apparemment la médecine n'est pas intéressée aux relations sentimentales et psychologiques de cet organe du corps humain qui le considère selon son sens propre et premier comme une pompe du sang. Mais en réalité il a y certains avis qui montrent que cet organe influence moralement sur le comportement de l'homme surtout celui qui fait une greffe cardiaque. Nous mentionnons un article écrit par le professeur Abduldaem Al- Kaheel , chercheur sur les miracles scientifiques du Coran qui affirme le changement qui apparaît clairement sur le malade qui reçoit un nouveau cœur après l'opération. Il

veut approuver la théorie du Coran sur le cœur qui montre le rôle considérable de cet organe sur le comportement psychique et émotionnel de l'être humain :

«Le cœur n'est pas, tel qu'on le pensait jusqu'il y a quelques années, une simple pompe de sang. Depuis les premières greffes cardiaques, les médecins ont remarqué de profonds changements dans le comportement de leurs malades. Leur nature psychique, leurs désirs, ce qu'ils aiment, ce qu'ils détestent et même leurs croyances religieuses sont complètement bouleversées. Aucune explication scientifique n'a pu être donnée à ce phénomène.» (Www.mervillescoraniques, s.d.).

Les rapports des recherches scientifiques et les statistiques collectés étudiés au cours des dernières années affirment que le cœur étranger implanté peut se fonctionner indépendamment du cerveau:

«Les chirurgiens qui ont procédé à l'implantation des cœurs étrangers dans les thorax des malades, ont remarqué que le cœur implanté commence immédiatement à battre sans attendre les ordres du cerveau anesthésié. Il bat son rythme pendant toute notre vie et ne s'endort jamais, même lorsque le cerveau dort de tous ses sommeils !» (Www.mervillescoraniques n. , s.d.)

Certains spécialistes tels que le Dr Schwartz pensent même que c'est le cœur qui dirige le cerveau et que *«dans chacune de ses cellules un historique de notre vie est enregistré! Les cellules du cœur seraient donc dotées d'une mémoire! »* (Www.mervillescoraniques, net/index, s.d.).

Malgré le fonctionnement indépendant des deux organes (le cœur et le cerveau), la science moderne trouve l'existence d'une certaine harmonie entre les deux:

«C'est que le cœur et le cerveau communiquent avec harmonie, à travers un réseau nerveux très dense. Ils le font au moyen de signaux électriques et les perturbations de l'un agissent immédiatement sur l'autre.» (Www.mervillescoraniques, net/index), s.d.).

Le professeur Abduldaem Al- Kaheel affirme qu'il y a d'autres chercheurs comme Dr. Armour qui souligne: *«que le cœur est capable de traiter d'une façon particulière les informations lui parvenant de l'organisme tout entier. C'est la raison pour laquelle*

la greffe d'un cœur se base essentiellement sur la qualité du système nerveux et sa capacité d'adaptation avec l'organisme récepteur.» (Www.mervillescoraniques, net/index), s.d.).

Conclusion

Nous avons présenté dans cette recherche une étude brève sur la structure sémantique et culturelle du lexème *le cœur*: en littérature, en philosophie, en religion et même dans la science moderne pour comprendre ses différentes utilisations et ses signifiés variés et nuancés. Le cœur paraît l'endroit où naissent les sentiments. Il est le trésor de la connaissance, de l'amour, de la joie en exprimant une réaction sentimentale, une passion humaine et un désir.

Les auteurs ont utilisé toutes ses images poétiques, métaphoriques et rhétoriques pour décrire leurs sentiments exprimés. Le sens du *cœur* varie à travers les siècles en exprimant la connaissance, le courage, la noblesse, l'amour. Le lexème *du cœur* est une source d'élan créatif et une inspiration dans l'imaginaire littéraire, intellectuel, philosophique et dans la religion.

Bibliographie

- ❖ Abu Naga, D. S. (2008). *La Voie De L'eloquence, Ali Ibn Abi Talib, textes choisis et Traduits.*
- ❖ Benac, H. (1994). *Guide des idées littéraires.* Paris: Hachette.
- ❖ Char, R. (1982). *œuvres complètes .* Paris: Ed. Pléiade.
- ❖ Chenier, A. (2006). *Les élégies, livre iv. Triste Sagesse.*
- ❖ Chretien, D. T. (1974). *Perceval ou le roman du Graal.* Paris: Gallimard.
- ❖ Corneille, P. (1980). *Le cid.* Paris.
- ❖ Demougin, J. (1987). *Dictionnaire historique thématique et techniques des littératures .* Paris: Larousse.
- ❖ Denis, F. (1998). *cœur arraché/ cœur mangé: modulations.* Vol. 31, N. 1: Etudes littéraires.

- ❖ Exupery. (2007). Antoine de saint, Le petit prince.
- ❖ Flaubert, G. (2015). *Un cœur simple*.
- ❖ Léonard, A. (1974). *La crise du concept de littérature en France au XXe siècle*. Paris: Librairie José Corti.
- ❖ Lindquist, L. (1990). *L'analyse textuelle*. Denmark: Forlag.
- ❖ Maupassant, G. d. (1902). *Notre Cœur*. Paris: La bibliothèque électronique du Québec.
- ❖ Musset, A. (1829). Recueil "Premières poésies", chanson, j'ai dit à mon cœur.
- ❖ Pascal, B. (1962). *Les pensées*. Paris: Seuil.
- ❖ Pascal, B. (2017). *De l'art de persuader*. Vol,3.
- ❖ Pascal, P. (1991). édition Sellier. Paris: Classiques Garnier.
- ❖ Ronsard. (1923).
- ❖ Rousseau, J. J. (1914). *les confessions*. Paris.
- ❖ Ziskind, B. (2004). *La conception du Cœur dans l'Égypte ancienne*. Volume 20.
- ❖ Al-Raad, v 28. (s.d.).
- ❖ Coran, AL Hajj, v.46. (s.d.).
- ❖ Coran, Qaf, v.37. (s.d.).
- ❖ Coran, s. Al-Anaam.v.25. (s.d.).
- ❖ Isaïe, vi, 10. (s.d.).
- ❖ [Http://dicocitations.lemonde.fr](http://dicocitations.lemonde.fr). (s.d.). Récupéré sur
- ❖ www.erudit.org/en/journals. (s.d.).
- ❖ www.jba.gr/french.le mot cœur-dans –la-Bible. (s.d.). Récupéré sur
- ❖ Www.mervillescoraniques, n. (s.d.). Récupéré sur
- ❖ www.perses.fr/doc/ph. (s.d.). Récupéré sur www.perses.fr/doc/ph.
- ❖ (n.d.). Retrieved from <https://lesvoixdelapoesie.ca/lire/poemes/il-pleure-dans-mon-coeu>

- ❖ (n.d.). Retrieved from [Www.mervillescoraniques, net/index](http://Www.mervillescoraniques.net/index).
- ❖ <http://la Bible.info/2017-6-8>.
- ❖ <https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Musset>.
- ❖ <https://laphilosophie.com/pascal>. (s.d.).
- ❖ <https://poemlake.com>. (s.d.). Récupéré sur <https://poemlake.com>.
- ❖ <https://sainte bible.com>. (s.d.). Récupéré sur <https://sainte bible.com>.